



**HAL**  
open science

## Master STAPS

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

| Rapport d'évaluation d'un master. Master STAPS. 2010, Université Bordeaux 2. hceres-02035830

**HAL Id: hceres-02035830**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035830>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Masters – Vague A

## ACADÉMIE : BORDEAUX

Établissement : Université Bordeaux 2 - Victor Segalen

Demande n° S3110055310

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : STAPS

## Présentation de la mention

La mention « STAPS » de l'Université Bordeaux 2 - Victor Segalen comprend deux spécialités fortement différenciées dès le premier semestre : une spécialité « recherche » intitulée « Acteurs et stratégies d'intervention en EPS », une spécialité professionnelle intitulée « Management et ingénierie du sport » qui se subdivise en trois parcours dont les enseignements se font sur deux sites différents : « Gestion du sport et développement territorial » (Bordeaux), « Management et ingénierie des sports de glisse » (Bayonne) et « Gestion des entreprises sportives » (Bayonne).

## Avis condensé

### • Avis global :

La mention « STAPS » constitue une offre de formation attractive, bien implantée et bien identifiée au niveau de l'Université Bordeaux 2 (mutualisations IEP, IUFM, Bordeaux 4). Il n'existe pas de formation concurrente.

La structure de la mention, bien que parfois peu lisible du fait d'un éparpillement géographique (Bordeaux, Bayonne) et thématique, est cohérente avec les objectifs (développer et utiliser des compétences et connaissances issues des sciences humaines et sociales dans le domaine de l'intervention en activités physiques et sportives). L'encadrement des étudiants est important et la dimension de la professionnalisation est assez bien prise en compte. La spécificité des formations proposées tant au niveau « recherche » (thèmes du LACES EA 4041), qu'au niveau professionnel (spécialités et implantation transfrontalière) permet un positionnement unique et original au niveau régional comme au niveau national. La mention bénéficie d'un assez bon adossement à la recherche (LACES EA 4041, Ecole doctorale des sciences sociales de l'Université Bordeaux 2 « Société santé, décision ») même si l'équipe STAPS, « Vie sportive, trajectoires, innovations, interventions » (VSTII) mérite d'être étoffée en termes d'enseignants-chercheurs HDR et/ou professeurs susceptibles d'encadrer les thèses.

La cohérence de la mention repose sur l'adéquation de l'offre de formation (UE, stages, gestion de projets, etc.) avec l'analyse et la prise en compte des possibilités et ouvertures professionnelles (secteur de la recherche, de l'éducation, secteurs professionnels liés à l'entreprise et au marché des sports et des loisirs) et du développement socio-économique local et régional. La mention valorise les stages et développe une véritable politique de suivi et d'encadrement en ce domaine. L'ouverture à l'international, quoique revendiquée, reste encore en devenir. L'amélioration du fonctionnement du comité de pilotage et de l'utilisation des autoévaluations devrait être une priorité. Les procédures d'évaluation devraient pouvoir être renforcées.

Au total, Il s'agit d'une mention dont l'architecture (scientifique, pédagogique, professionnelle, structurelle - spécialités, parcours et options) est cohérente. L'offre de formation, originale, est globalement bien ciblée.

### • Points forts :

- L'attractivité de l'offre de formation.
- Les ouvertures possibles (nationale et internationale).
- La forte implication du milieu professionnel.



- Points faibles :
  - L'équipe d'enseignants-chercheurs (HDR, rang A).
  - Le comité de coordination et conseils de perfectionnement.
  - Les mutualisations.
  
- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A
  
- Recommandations pour l'établissement :
  - L'amélioration du fonctionnement du comité de pilotage et de l'utilisation des autoévaluations devrait être une priorité. Ceci se ferait d'autant mieux que des analyses plus poussées du devenir des diplômés seraient amorcées.
  - L'ouverture internationale devrait être encouragée et renforcée.
  - La mutualisation des UE (géographiquement et thématiquement) devrait être davantage réfléchie.
  - Une cohérence géographique dans les spécialités rendrait la formation plus lisible.
  - Le renforcement de l'équipe d'enseignants-chercheurs permanente devrait être une priorité.

## Avis détaillé

### 1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

L'offre de formation vise à accroître et approfondir les connaissances sur l'intervention dans le domaine des activités physiques et sportives. Les objectifs repérables (analyse des différentes dimensions de l'intervention en activités physiques et sportives, de ses publics, des logiques organisationnelles et des stratégies des acteurs, etc.) permettent d'identifier les lignes scientifiques générales du projet ainsi que ses caractéristiques originales : la pluridisciplinarité scientifique (Sciences humaines et sociales), la fertilisation croisée des parcours « recherche » et professionnel.

Au centre du projet demeure la construction d'un regard critique et distancié sur les multiples dimensions de l'intervention en APS et l'analyse des dynamiques des systèmes complexes qui constituent l'environnement dans lequel prend forme et se transforme l'intervention dans le champ du sport des pratiques et des cultures physiques et sportives.

Ces objectifs sont clairs et semblent ancrés dans les développements du laboratoire d'accueil, ils restent cependant essentiellement décrits en termes d'application et paraissent négliger les aspects fondamentaux.

Sur le plan des objectifs professionnels, l'offre de formation propose deux types de compétences. D'une part celles qui relèvent de l'orientation « recherche » : l'approfondissement des connaissances pluridisciplinaires de la vie sportive, la méthodologie de la recherche, la conduite de projet (projet d'intervention, projet d'enseignement, projet de recherche). D'autre part, celles qui relèvent de l'orientation professionnelle : à partir d'une expérience personnelle de la pratique sportive, il s'agit d'être capable d'articuler des connaissances en sciences du sport et en sciences de gestion pour assurer des prestations d'ingénierie du sport.

Les débouchés en termes de métiers, bien identifiés, se situent à un niveau « cadre » ou équivalent dans les secteurs de l'éducation, de la recherche, de l'administration d'une part et d'autre part, dans les secteurs associatifs, entreprises sports, loisirs santé et clubs professionnels avec une spécificité marquée pour le secteur de la glisse. Ces objectifs sont lisibles et cohérents et peuvent correspondre au marché de l'emploi dans une large gamme.

### 2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socioprofessionnels, ouverture internationale) :

La spécificité des formations proposées, tant au niveau « recherche » qu'au niveau professionnel, permet un positionnement unique et original au niveau régional comme au niveau national.

La mention bénéficie d'un adossement concret à la recherche *via* le LACES (EA 4140) et son équipe STAPS, « Vie sportive, trajectoires, innovations, interventions ». L'école doctorale des sciences sociales de l'Université Bordeaux 2 « Société, santé, décision » permet d'accueillir les doctorants en sciences du sport. Des possibilités de fonctionnement sont offertes avec d'autres laboratoires (SPIRIT / sciences-Po ; LAPSAC université de Bordeaux 2). Des collaborations plus étendues seraient sans aucun doute à mettre en place.

La mention bénéficie d'une bonne implantation dans les milieux socio-professionnels tant pour l'orientation académique en milieux éducatif, enseignement... que pour les spécialités professionnelles centrées sur le



développement du marché sportif. Les stages dont la durée a été augmentée de manière significative participent de cette bonne implantation. Les réseaux mobilisés s'appuient sur les ressources locales (environnement académique, scolaire, associatif, entreprises, collectivités publiques, etc.). Ces articulations sont renforcées par l'intervention des acteurs éducatifs et professionnels dans l'offre de formation, par l'accueil des étudiants en stage, par la possibilité de s'appuyer sur le réseau d'anciens étudiants diplômés, actuellement en poste et qui constituent de bons relais. La spécificité des formations délocalisées à Bayonne et l'adéquation de l'offre de formation au contexte culturel et socio-économique de la région Sud-Aquitaine (sports de glisse) renforcent cette cohérence. Cependant il reste, dans la logique des objectifs de la mention, à diversifier les partenariats avec les entreprises de manière concrète et solide. Les perspectives d'emploi seront ainsi mieux définies et l'insertion plus efficace.

La dimension internationale de la formation est visible par certains aspects. Un master projet Mundus est en construction. Il existe une mobilité Erasmus (effectifs 2008-2009 : 4,2 % en spécialité « recherche », 20 % en spécialité professionnelle ; vœux Erasmus 2009-2010 : 44,4 %). Une partie des cours d'une des trois options est partiellement délocalisée en Espagne. Il existe également des possibilités offertes à l'étranger (non chiffrées) : Canada/crepuq, Californie/Summer camps, Australie, Université de Melbourne). Cette ouverture à l'international est encore en devenir et gagnerait à être renforcée et diversifiée.

### 3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

L'offre de formation comprend deux spécialités : une spécialité « recherche » (« Acteurs et stratégies d'intervention en EPS »), une spécialité professionnelle qui se subdivise en trois parcours-options (« Gestion du sport et développement territorial » ; « Management et ingénierie des sports de glisse » ; « Gestion des entreprises sportives », ces deux dernières options implantées à Bayonne). Bien que des tronc communs divers en fonction de l'année du master et de la spécialité soient mis en place (recherche, conduite de projets, langues et TIC), la différenciation par site (Bordeaux, Bayonne) ne les favorise pas au sein même de la spécialité professionnelle. Cette présentation rend de surcroît le parcours moins lisible pour les candidats en M1, même si à n'en pas douter, l'architecture de la mention est logique. Le schéma pourrait sans doute être rendu plus clair. Le passage de M1 à M2 se fait après dépôt de dossier, entretien/sélection et en fonction d'un projet de recherche et/ou professionnel.

L'articulation entre le M1 et le M2 permet des réorientations entre spécialités et, à l'intérieur de la spécialité, entre options. Il existe des passerelles avec l'IUFM. Les deux parcours/options « Management et ingénierie des sports de glisse » et « Gestion des entreprises sportives », implantés à Bayonne, sont fortement mutualisés. Les stages sont valorisés par la mention, et une véritable politique de suivi et d'encadrement est mise en place avec, par exemple, un double tutorat, une responsabilisation, un nombre de crédits ECTS importants associés aux stages. Si pour la spécialité professionnelle plus de 1400 h sur l'ensemble du master sanctionneront le diplôme, la durée de stage réelle pour la spécialité « recherche » n'est pas indiquée car il est considéré qu'une partie du stage puisse se réaliser sous forme de travail personnel. Il serait cependant bon qu'un minimum de présence sur le terrain de stage (laboratoire, entreprise, association...) soit clairement indiqué.

Pour la spécialité professionnelle, le suivi et l'encadrement pédagogique des différents stages sont assurés prioritairement par le responsable du diplôme. Compte tenu des effectifs, cet encadrement gagnerait à être renforcé. Les objectifs des stages sont clairement décrits et les modes d'évaluation les placent comme un moment capital de la mention. Les TER sont associés aux stages et les exigences annoncées (TIC, Anglais) sont importantes, mais le choix de ne pas sanctionner le TER de M1 lors d'une soutenance reste peu argumenté et peut être contradictoire avec la hausse de qualité annoncée.

L'équipe pédagogique permanente est organisée de manière à couvrir les activités d'enseignement et d'encadrement sur deux sites (Bordeaux et Bayonne) : elle gagnerait à être étoffée en enseignants-chercheurs, notamment professeurs et MCF HDR. Le pilotage général de la mention s'effectue *via* un comité de pilotage composé du responsable de la mention et des responsables de spécialités et d'options. Ce pilotage interne est complété par un système de relations formalisées avec les étudiants (délégués de promotions) et les partenaires professionnels. Ce système pourrait avantageusement être complété par des conseils de perfectionnement (parcours/options) qui n'existent qu'à l'état de projet. Il devrait également être ouvert à des intervenants extérieurs (professionnels, représentants IEP, IUFM, etc.).



#### 4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Les étudiants sont majoritairement issus de la filière « STAPS » (Bordeaux et quelques autres UFR STAPS, ainsi que quelques professeurs d'EPS, en reprise d'étude) pour la spécialité « recherche ». La spécialité professionnelle opère un recrutement plus varié (STAPS, Sciences politiques, communication, gestion, géographie, mais également écoles d'ingénieur et Sportifs de haut niveau). L'ensemble montre de toute évidence une attractivité certaine de la formation qui se positionne de manière originale dans l'offre de formation universitaire tant au plan scientifique que pour ce qui concerne les partenariats (IEP) et l'insertion dans le tissu économique et social (Bayonne, sports de glisse).

De manière générale, les taux de réussite sont satisfaisants (près de 80 % en moyenne pour la mention M1 et M2 confondus). Les échecs semblent en partie expliqués par le choix de nombreux étudiants salariés de faire leur master sur plusieurs années (surtout M2), ou par le suivi de plusieurs cursus. Toutefois, cela ne peut expliquer les taux constatés pour la spécialité « recherche », en deçà. Les flux sont constants et la sélection à l'entrée du M1 ne peut que conforter cette situation. Les enseignements sont évalués chaque semestre par les étudiants (fiches individuelles, synthèses présentées par les délégués de promotion). Ces évaluations permettent de mettre en évidence un taux global de satisfaction important en spécialités « recherche » et professionnelle (tout en soulignant certains écueils qui ont été analysés et dont il a été tenu compte dans la nouvelle offre de formation). En ce qui concerne la spécialité « recherche », il semble que plus de 60 % des diplômés continuent en études doctorales. Les financements de thèse et les résultats ne sont pas mentionnés. Les autres, sans précision dans le dossier, rejoindraient l'enseignement ou s'installeraient en libéral.

Pour la spécialité professionnelle, près de 90 % seraient en emploi dans un délai raisonnable, majoritairement à temps plein pour un salaire en début de carrière relatif (dans le bas de la fourchette) à un bac +5. Cependant, la satisfaction dans l'emploi sur le retour à deux ans n'est pas très élevée (28,6 % seulement pensent avoir un rôle décisif alors que la formation laisse en attendre plus).

Cependant peu de données sont présentées sur ce bilan. Un effort doit être fait pour une analyse approfondie du devenir des diplômés afin de véritablement ajuster la formation à l'offre d'emploi.

Peu de variations attendues en termes de bassin de recrutement et d'origine sociogéographique des étudiants. Les flux attendus en M1 sont de 75 à 115 étudiants et en M2, 70 à 90 étudiants.

# Avis par spécialité

## Acteurs et stratégies d'intervention en éducation physique et sport

- Avis :

La spécialité « recherche » contribue de manière claire à la cohérence de l'offre de formation de la mention « STAPS ». Elle conserve une spécificité forte tout en intégrant les processus de mutualisation et d'enseignements transverses. La spécialité est bien adossée aux structures de la recherche (LACES EA 4041) ainsi qu'aux réseaux professionnels (académiques, éducation et enseignement notamment) susceptibles d'offrir des débouchés professionnels. Les objectifs affichés (approfondissement des connaissances et méthodes scientifiques pour la poursuite d'étude doctorale en Science du Sport, préparation aux concours tel que l'agrégation, préparation aux métiers de la recherche dans diverses institutions et administrations) renforcent la cohérence générale de la spécialité. Elle devrait pouvoir néanmoins améliorer ses performances (réussite) et un certain nombre d'aspects comme l'extension des débouchés professionnels et la mobilité à l'étranger et/ou l'ouverture à l'international.

- Points forts :

- La formation bénéficie d'un ancrage visible dans la recherche (LACES) et de l'expérience d'équipes (STAPS et Sciences de l'éducation notamment) susceptibles de renforcer la qualité et le contenu des enseignements.
- Il y a une bonne cohérence de la spécialité dès l'entrée en M1, et notamment entre les objectifs de formation liés à la recherche et ceux qui relèvent des perspectives professionnelles.
- La rigueur de la sélection et du suivi des étudiants.

- Points faibles :

- Les taux de réussite constatés sur les dernières années.
- Le taux de professionnalisation et la préparation aux métiers autres que ceux de la recherche (réflexion sur la transférabilité).
- L'ouverture à l'international est encore en devenir. La mobilité à l'étranger reste faible.

- Recommandations pour l'établissement :

- Il serait possible de mettre en place un suivi personnalisé plus efficace avec, en plus de l'apprentissage à la conduite de projet, une analyse de l'insertion professionnelle.
- Il serait utile de renforcer l'équipe d'encadrement, en particulier consolider les effectifs d'enseignants-chercheurs susceptibles de dynamiser et encadrer la recherche (HDR, rang A).
- Il serait souhaitable de favoriser les échanges internationaux, la mobilité internationale des étudiants.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

## Management et ingénierie du sport

- Avis :

Les objectifs professionnels de la spécialité sont atteints, et sa structure est cohérente par rapport à ces objectifs (former des cadres opérationnels exerçant des fonctions stratégiques dans les organisations et entreprises sportives ou en relation avec le sport). La différenciation des options permet de préparer les étudiants à exercer des métiers clairement identifiés dans trois secteurs d'activités (secteur public et associatif/entreprises de la Glisse/Entreprises Sports-Loisirs-Santé et clubs professionnels).

L'offre de formation semble de qualité et permet d'acquérir des compétences à la fois spécifiques et transférables. La spécificité de chacun des trois parcours/options (« Gestion du sport et développement territorial » ; « Management et ingénierie des sports de glisse » ; « Gestion des entreprises sportives ») et l'implantation sur deux sites (Bordeaux et Bayonne) constituent des atouts à optimiser.



Les objectifs professionnels sont clairement posés et solidement étayés. En revanche, les objectifs scientifiques sont moins bien développés et se rapportent essentiellement à des compétences professionnelles.

- Points forts :
  - La professionnalisation sous ses divers aspects (cours, stages, lien avec le monde de l'entreprise...).
  - Le souci d'améliorer la formation.
  - Il existe une bonne adéquation entre la configuration de la spécialité, de ses parcours/options, et les attendus du marché du sport et des loisirs, du contexte socio-économique régional et local.
  
- Points faibles :
  - L'adossement à la recherche est peu lisible dans des domaines qui devraient être au cœur de la formation (marketing, management, sciences de gestion, communication, etc.). Les objectifs de recherche sont définis *a minima*.
  - L'ouverture à l'international est encore fragile. La mobilité des étudiants à l'étranger est relativement faible.
  - L'équipe enseignante permanente n'est pas suffisamment nombreuse (recherche et encadrement de thèses).
  
- Recommandations pour l'établissement :
  - Il serait utile de continuer développer les langues et l'ouverture à l'international.
  - Il serait souhaitable de renforcer l'équipe d'encadrement et de recherche et mieux adosser la spécialité à la recherche dans les domaines au cœur de la formation (marketing, management, sciences de gestion, communication, etc.). Augmenter le nombre d'enseignants-chercheurs dans les interventions de la spécialité permettrait de répondre à une faiblesse aux niveaux de la définition des objectifs liés à la recherche et de la formation à la recherche.
  - Il serait possible de proposer à quelques étudiants désireux de rejoindre la recherche de participer à des UE de l'autre spécialité de la mention.
  - Il faudrait si possible optimiser encore l'implication des professionnels dans la formation (le taux de 60 % est généralement considéré comme très satisfaisant).
  
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A